

A propos d'un enterrement de village

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230448>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PROPOS DU VIGNOLE

Le beau temps a réjoui le vigneron qui a repris avec courage le chemin de sa vigne. Les sarments tombent sous les coups du sécateur. Bientôt la sève gonflera les boutons et les bolettes apparaîtront.

Et le cycle vigneron recommencera. Espérons qu'il n'aura pas à payer à nouveau ce qu'un journaliste appelait si joliment « l'Impôt du ciel ! ».

Il y a bien eu quelques jours de « bargagne ». C'était pendant la préparation des élections. Car il est entendu que, dans le vignoble, toute la cuisine électorale se mijote, se mitonne dans le secret des caves profondes. C'est autour des gros vases ou dans les carnotzets accueillants que les initiés préparent leur campagne et mettent au point leur plan de bataille.



Le soleil a tiédi les pierres du muret ! Jules et Paul, nos deux amis, se retrouvent dans leurs charmus attenants. Un geste, un signe et les voilà assis. Le verre va de l'un à l'autre tandis qu'ils échangent leurs impressions.

— Dis voir, Paul, ça ne t'a rien dit d'aller à la Cité ?

— Oh ! ma foi non ! il y en a assez sans moi.

— J'avais un peu pensé, un moment, que tu te serais laissé « porter » comme candidat ?

— Ta ta ta, tu crois que j'ai du temps et de l'argent à perdre ? car il faut du temps libre et de l'argent mignon, quand on veut être « Mōssieu le député ! »

— D'accord, mais une fois qu'on l'est, on vous tire son chapeau de tout loin, on vous invite à toutes les manifestations officielles ou non ? Il faut y aller de son petit discours, cela va sans dire : il n'y a pas de roses sans épines.

— On dirait que tu as passé par là !

— Oh ! non mais j'essaie de me représenter la chose.



En attendant certaines dames sont toutes fières d'avoir « leur homme » au Grand Conseil. Le mari de l'une d'elles, ça arrive, n'avait pas été réélu. Le soir des élections, il ne savait comment l'annoncer à sa femme. Il rentre à la maison, c'était un peu tard et sa « moitié » était déjà couchée.

— Et puis ? qu'elle lui fait avant qu'il ait eu le temps d'ouvrir la bouche. Ils t'ont renommé ?

— Oui, ils m'ont nommé... ancien député !

— A la bonne heure ! Et elle se rendormit !

Pour d'autres, c'est le contraire. Je me souviens toujours de la femme d'un municipal qui avant le renouvellement des autorités communales, répétait à qui voulait l'entendre, à la laiterie, à la fontaine et au magasin (trois bons endroits pour la diffusion des nouvelles) : « Je ne veux plus que mon mari reste de la Municipalité ! » Le mari n'était pas du même avis. Il fut renommé !

Mat.

A propos d'un enterrement de village

« Il n'y a rien de meilleur que de boire un verre de vin et de manger un petit pain sucré avant d'entendre parler de la mort. C'est, en effet, une manière de se prouver que l'on est encore bien en vie. »

Réplique d'un citoyen de Lavaux

A 6 heures du matin, il sort de la pinte en s'essuyant consciencieusement la moustache. Sur un signe, le soldat, que le Général connaissait bien, s'annonce.

— Vous sortez de la pinte à 6 heures du matin ?

— Hélas ! mon Général. Avec la paie que vous nous donnez, on n'a pas les moyens d'y rester toute la journée.

DONNEZ LA PRÉFÉRENCE

aux annonceurs du

Conteur Romand